

Suivi soumettre par Barbara Losier, Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB), en relation avec sa comparution le 15 mai 2023.

Mise à jour sur projets Franco-Doc et Franco-santé :

Le projet Franco doc [2015-2018] a permis d'identifier des étudiants francophones et francophiles dans les 13 facultés de médecine anglophones et a mené à des retombées positives [voir évaluation du programme par la firme Cathexis – 2017]. L'évaluation a démontré qu'il y a un nombre considérable de francophones et francophiles qui étudient dans les universités et collèges qui démontrent un intérêt de parfaire leurs connaissances en français. En médecine uniquement, plus de 720 étudiants et étudiantes francophones ou francophiles ont été identifiées dans les 13 facultés impliquées dans le projet. Ce chiffre est d'autant plus important que les facultés n'identifient pas de façon systématique les langues parlées de leurs étudiants et étudiantes, ce qui permettrait de les connecter aux ressources développées par le mouvement de la santé en français et favoriser ainsi l'identification, le placement et la connexion entre médecins francophones et les besoins de la communauté. Plus de la moitié des étudiants et étudiantes identifiées ont participé de façon continue dans des activités organisées par les réseaux santé et, plusieurs années après la fin du projet, continuent à être des alliés de la santé en français et demeurent connectés à leur communauté. Ces étudiants et étudiantes ont un intérêt particulier à travailler la terminologie médicale en français, et connaître les communautés francophones en situation minoritaire. Le projet a aussi servi à mobiliser ces mêmes facultés de médecine autour de l'importance des services de santé en français et permis de tisser des liens avec les réseaux de santé en français au Canada. Le projet a également permis de soutenir des initiatives à succès, comme les rencontres Ambassadocteurs au niveau national ou les cliniques de patients simulés en compétence linguistique développées en Saskatchewan.

Une anecdote qui démontre l'impact de ce projet : plusieurs années après avoir participé à des activités de réseautage en français, une médecin a pu aider la conjointe d'un directeur général d'un réseau santé en français à accoucher en français. La docteure a témoigné de l'importance qu'avaient eu ces activités sur son implication à offrir des soins de santé en français.

L'expérience a résulté en un modèle prometteur que la SSF et les réseaux santé en français ont souhaité dupliquer auprès d'autres facultés ou programmes de formation en santé post secondaires anglophones, visant de nouvelles professions : infirmières, infirmières auxiliaires, orthophonistes, travailleurs ou travailleuses sociales, psychologues, pharmaciens ou pharmaciennes, ergothérapeutes, dentistes. Cette ouverture aux autres domaines de formation a donné naissance au projet Franco-santé. Le projet Franco-doc ne bénéficiant plus de financements de la part de Santé Canada, les étudiants et étudiantes en médecine ont continué à être associés à ces activités.

Le projet Franco-santé a pour objectifs :

- Identifier les étudiants francophones ou francophiles qui seront, une fois sur le marché du travail, capables d'offrir des services de santé en français aux francophones et Acadiens en situation minoritaire ;
- Sensibiliser ces mêmes étudiants au besoin et au concept de l'offre active des services de santé en français ;
- Offrir des activités d'apprentissage et des laboratoires de simulation régulière aux étudiants ;
- Créer des liens entre les étudiants du post secondaire, les facultés en santé universitaires et les programmes en santé collégiale, et des réseaux afin d'assurer un encadrement et un lien avec le terrain au moment des stages et en début de carrières.

Ce projet permet de cibler un plus grand nombre d'étudiants et étudiantes que ceux associés à la mission du CNFS et qui eux aussi seront portés à devoir service les CFASM peu importe où ils et elles pratiquent au Canada. Des facultés et programmes d'étude en santé en français n'étant pas offerts dans toutes les provinces et territoires font en sorte que les jeunes francophones et acadiens ont souvent besoin de faire des études postsecondaires en anglais, ce qui cause une insécurité linguistique une fois sur le terrain.

Malgré la pandémie et la difficulté d'engager les étudiants et les institutions post-secondaires dans ce contexte, malgré un financement plus restreint que le projet Franco-doc, Franco-santé connaît un beau succès. En 2022-2023, l'initiative a permis d'engager plus de 250 étudiants et étudiantes sur l'année. Une variété d'activités a été mise en place à travers le pays : activités sociales comme des olympiades de la santé, activités de renforcement des capacités linguistiques, rencontres avec des professionnels et professionnelles de santé francophones dans leur domaine d'activité, présentation de l'importance de l'offre active...

En outre, le projet a amplifié le projet pilote des cliniques de patients simulés en compétence linguistique, créant une banque nationales de patients et patientes simulées capables de soutenir les activités organisées par les réseaux dans les autres domaines de santé.

Symbole de ce succès, Franco-santé est devenu un programme permanent lors du renouvellement de l'entente 2023-2028 liant Santé Canada et le mouvement de la santé en français.